

DVC 2409A + 2412B (M843). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 28/11/2020.

Datation : ca 375-325 : signe de l'aspiration en demi-H, caractéristique de la Grande-Grèce et de la Sicile après la réforme orthographique de 403/2. Style pseudo-stoichèdon du IV^e s., sans signes d'évolution postérieure, si ce n'est dans le *ductus* de *sigma*, tendant parfois vers la forme lunaire.

(2409A)

Ἄρχιππος ἐπερωτῆι τὸν Δία καὶ τὰν Διώναν
περὶ τῷ ἱαρῶ ἀργυρίῳ τῷ τᾶς Ἀθαναΐας πότερα
καθύσει πᾶν (καὶ) αἰ μέλλει βέντιον ἤμεν
ἢ οὐ

(2412B) intitulé

hAPΓῆ sive hAPΓΥ = ἱαρῶ ἀργυρίῳ

(καὶ) αἰ Lhôte (saut du même au même) : αἰ DVC
2412B interprétation Lhôte : hapyh DVC

Archippos demande à Zeus et à Diona, au sujet de l'argent sacré d'Athènes, s'il doit le dépenser entièrement en offrandes sacrificielles, (et) s'il agira ainsi au mieux, ou non.

Dans *καταθύειν*, le préverbe a un sens fort qui exprime l'achèvement de l'action, cf. *καταδαπανᾶν* et *DELG s.v. κατά*. Dans notre inscription, *κατα-* est donc redondant avec *πᾶν*. Dans le calendrier de Mykonos *CGRN* 156 (ca 230-200), 37-39, *καταθύεσθαι* semble aussi signifier, malgré les lacunes, « consommer de l'argent en offrandes sacrificielles » :

ὁ ἐργαζόμενος τὸ χ[ω]ρίον τὸ ΕΝΕΟ[.]
τοῦ Ἀχελώϊου μίσθωμα ἀποδιδ[ό]τω [.] Ἀχελ[ώ]ϊοι ΒΕ
δὲ τοῦτο καταθύεσθω Ε[.]ΙΣΩ[.]

R. C. T. Parker, *Miasma*, 1990, p. 171, donne peut-être la clé de notre inscription : les trésors sacrés pouvaient être la cible d'ennemis sacrilèges, de simples voleurs, ou de pirates. On pourrait en déduire que, dans des circonstances particulièrement critiques, on envisageait de prévenir le pillage en dépensant entièrement le trésor en offrandes sacrificielles.

La forme dorienne Ἀθαναΐα se retrouve dans de nombreuses inscriptions de Sicile, notamment à Sélinonte, *IGDS* 51, 78, ou à Géla, *IGDS* 151. Elle correspond à l'att. Ἀθηνᾶ, et signifie proprement non pas Ἀθήνη/Ἀθάνα, mais « l'Athénienne, la déesse d'Athènes », cf. *CIOD/Les Ethniques épirotes* p. 132-133.

Le consultant est originaire de Grande-Grèce ou de Sicile, comme le montrent le signe de l'aspiration en demi-H et les traits de dorien sévère. La forme Ἀθαναΐα oriente plutôt vers la Sicile. Archippos doit être un prêtre d'Athènes.

Au verso, de la même main, on trouve un intitulé avec des abréviations inhabituelles. Le dernier signe peut aussi bien être celui de l'aspiration qu'un *upsilon* mal formé, comme est mal formé le *gamma*, qui ressemble plutôt à un *tau*.